NOTE XXIV.

OBSERVATIONS SUR LES STENOPHIDA LINEARIS, PASC. ET OXYOPISTHEN SUTURALE, ROEL. (STENOPHIDA TRILINEATA, AURIV.)

PAR

W. ROELOFS.

Lors de ma notice sur les genres du groupe des Oxyopisthen 1) je ne connaissais le genre Stenophida et sou espece typique, S. linearis Pasc., que par la courte description qu'en donne l'auteur 2).

Cette espèce était restée également inconnue à Mr. Aurivillius lors de ses travaux sur ces insectes 3).

Or, Mr. Neervoort van de Poll a trouvé tout récemment, parmi les insectes non déterminés de sa collection, l'espèce en question, ce qui m'a permis de l'examiner et de le comparer à mon Oxyopisthen suturale (Stenophida (?) trilineata Auriv.).

La description donnée par Mr. Pascoe avait fait supposer à Mr. Aurivillius que son trilineata pourrait peutêtre faire partie du genre Stenophida Pasc., tout en ajoutant qu'un examen ultérieur indiquerait peut-être des caractères qui forceraient de séparer génériquement ces insectes.

Après avoir étudié l'espèce de Mr. Pascoe, je ne doute pas qu'il en soit ainsi. — Ce qui frappe surtout dans S. linearis, est l'étroitesse de l'insecte, tandis que O. suturale Roel. se distingue des espèces voisines par sa forme plus large et ovale. J'ai donné le nom de Platyopisthen

¹⁾ Notes Leyd. Mus. XIV (1892), p. 33.

²⁾ Journ. Linn. Soc. Lond. XIX (1886), p. 336.

³⁾ Öfvers. af Kongl. Vetensk.-Akad. Förhandl. 1891, nº 6.

au genre dont Oxyopisthen suturale Roel. (Stenophida (?) trilineata Auriv.) devient l'espèce typique. Pour bien indiquer la différence des deux genres entre eux et les genres du même groupe, on peut établir leurs caractères comme suit:

Stenophida Pascoe.

Corps linéaire, assez convexe.

Rostre plus gros à la base que dans le reste de son étendue, un peu étranglé à son origine.

Antennes plus sensiblement coudées que dans les genres du groupe des Oxyopisthen, assez grosses en proportion de leur longueur; scape atteignant tout au plus le bord antérieur du prothorax, plus court que le funicule; premier article de celui-ci un peu plus long que les suivants, massue assez forte, triangulaire.

Yeux séparés en dessous.

Prothorax environ d'un tiers plus long que large, sa base un peu avancée au dessus de l'écusson, parallèle sur les côtés.

Ecusson linéaire.

Elytres de la longueur du prothorax, pas plus larges que lui. Pygidium déclive suivant une ligne courbe.

Deuxième segment de l'abdomen séparé du premier par une suture superficielle, plus long que les deux suivants réunis; les sutures de ces derniers très profondes.

Jambes fortement mucrouées.

Dernier article des tarses long, ses crochets divariqués. Vestiture écailleuse, consistant en écailles piliformes assez

grandes.

Platyopisthen Roelofs.

Ovale-allongé, peu convexe.

Rostre à peine grossi à la base.

Scape des antennes un peu élargi en massue à son extrémité, aussi long que le funicule, dépassant le bord antérieur du prothorax; deuxième article du funicule plus long que le premier.

Notes from the Leyden Museum, Vol. XIV.

Yeux à peine séparés en dessous.

Prothorax en cône tronqué, fortement bisinué à sa base. Ecusson cordiforme.

Elytres de la largeur du prothorax à leur base, se rétrécissant graduellement vers le bout.

Pygidium faiblement déclive, peu convexe, triangulaire, tronqué chez le ♂, prolongé en pointe, un peu relevée, chez la Q.

Jambes armées d'un mucro très robuste.

Dernier article des tarses long, ses crochets séparés; l'avant dernier article à peine échancré.

Deuxième segment de l'abdomen aussi long que les deux suivants réunis.

Vestiture consistant en une pilosité extrêmement fine 1). Je pense que ce genre est plus voisin des autres genres du groupe des Oxyopisthen, que Stenophida.

Pour ce qui concerne l'espèce typique de ce dernier genre, S. linearis Pasc., j'observe que chez l'individu que j'ai sous les yeux, les côtés du métasternum sont garnies d'écailles assez grosses, blanchâtres, qui s'étendent sur le premier segment de l'abdomen; le pygidium en est garni en dessus et son extrémité en dessous. Dans la description de Mr. Pascoe, je lis seulement "at the sides pitchy". L'individu que Mr. Pascoe avait sous les yeux était probablement un peu usé.

L'individu de la collection Neervoort van de Poll provient de Mr. Raffray et est originaire de Momboia, près de Zanzibar.

Cette provenance, très éloignée de celle des genres du groupe des *Oxyopisthen*, rend la proximité systématique du genre et de ces derniers encore peu probable ²).

La Haye, Mars 1892.

¹⁾ La nature de la vestiture des espèces dont il est question ici, est tout à fait différente; elle est dans bien des cas très caractéristique des genres.

²⁾ Mr. Pascoe compare le facies de S. linearis à celui des espèces du genre Periphemus. J'ai vu depuis ma notice une espèce de ce dernier genre, probablement P. retrorsus Pasc., qui ressemble en effet beaucoup au Stenophida linearis.